

CAMILLE

CAMILLE

TEXTE SOPHIE JABÈS

MISE EN SCÈNE SARA VEYRON

CAMILLE



TEXTE ÉDITÉ CHEZ LANSMAN



La Compagnie AtmosphèreS présente :

CAMILLE, CAMILLE, CAMILLE de Sophie Jabès

Texte édité chez Lansman

Mise en scène : Sara Veyron

Avec : Florence Bloch, Sylvie Guichenuy, Leslie Nicolau et la voix de Denis Lavant

Costumes et sculpture : Karine Wehner

Marionnettes : Marianne Millet, Chloé Cassagnes

Musique originale et voix de chœur : Winter Family

Affiche : Mallory Kwiat



Une création artistique de la pièce CAMILLE, CAMILLE, CAMILLE, sur la vie de Camille Claudel, écrite par Sophie Jabès.

Elève de Boucher, puis de Rodin en 1883, Camille Claudel se distingue par une personnalité forte, dont l'œuvre, d'une authenticité rare, résonne comme un manifeste de la sculpture moderne.

Sa singularité et son indépendance font d'elle une artiste reconnue par la critique dès 1904, mais les amateurs ne suivent pas. Même dans les milieux cultivés le simple fait qu'une femme veuille s'affirmer comme individu indépendant et comme artiste de métier était intolérable. La force qui se dégage de ses œuvres, sur l'enfance, l'amour ou la vieillesse, dérange, tout autant que sa liaison « sulfureuse » de 15 années avec Rodin. 15 ans après leur rupture, Camille isolée dans son atelier de l'Île Saint Louis se retrouve dans une détresse matérielle et

psychologique.

Les 30 années suivantes seront le temps de l'internement décidé par sa famille. Les visites seront rares. Camille ne sculptera plus que des images dans sa tête. Elle reste aujourd'hui une femme énigmatique, source d'inspiration, nous obligeant ainsi à réinterroger la société contemporaine : ne reste-t-il pas des traces de cette violence ?

La tragédie de sa vie et la puissance évocatrice de son œuvre ont inspiré à Sophie Jabès un texte d'une charge poétique pétrie de glaise et de sang. Ses mots sonnent tel un chant des pulsions qui s'entrechoquent, s'exposent à nu et dans lequel le chœur et le page, figures antiques et classiques, accompagnent le cheminement de Camille à trois âges de sa vie. Trois « Camille » qui se confronteront à leur destin « scellé » ou à la trajectoire des possibles vers un autre destin.

L'AUTRICE

Sophie Jabès est écrivaine, dramaturge et productrice.

Elle a notamment publié *Alice la saucisse* chez Verticales en 2003, suivi de *Caroline assassine* en 2004 (prix Murat 2005, prix du Lycée Auguste Blanqui 2005) et *Clitomotrice* en 2005, publié chez Jean-Claude Lattès, *L'Homme de la Mer Noire* en 2008 aux éditions du Rocher et *La Duchesse de Singapour* aux Éditions Pierre-Guillaume de Roux.

En 2010, elle signe avec *La Chambre* sa première pièce de théâtre, achève *Autant en profiter* en 2013, suivie de *Camille, Camille, Camille*, pièce sur Camille Claudel éditée dans la collection « Théâtre à Vif » chez Lansman en 2014. La pièce fait partie d'une trilogie qui inclut *Artemisia*, *Judith et le meurtre d'Holopherne* et *Asmahan 2*.

Sa comédie *Autant en profiter* a fait l'ouverture du festival « Livre en Scène » au Théâtre Cameri de Tel Aviv. Ses œuvres ont été traduites en anglais, hébreu, coréen, italien, espagnol et russe.



Camille, Camille, Camille. Une voix, trois voix. Une âme, trois âmes. Au cœur de l'être. Ancrée dans la chair pourtant. Au-delà du temps. L'indicible qui se donne à voir. Au creux des larmes et du sang de celles et ceux pour qui la création triomphe du noir de la souffrance. Encore et toujours l'éternel moment.



LA METTEUSE EN SCÈNE

Sara Veyron est metteuse en scène, directrice du Théâtre du Chaos, vice-présidente du Syndicat National des Metteurs en scène, membre du comité d'éthique scientifique de l'UNPS.

Travaux de recherche à l'Institut d'Études Théâtrales à Paris, sur les objets de degré zéro, dans le théâtre de Tadeusz Kantor et sur la mémoire du mouvement, s'appuyant sur le travail des chorégraphes Dominique Bagouet et d'Angelin Préljocaj.

Formation au théâtre musical de G. Aperghis, danse voltige, corps marionnette, théâtre du mouvement, Théâtre Nô avec Naohiko

Umewaka. Elle est comédienne sur *Lysistrata* d'Aristophane, *Tableaux anthropométriques* mise en scène de Patrice Bigel. *Auschwitz à Sarajevo* de Salvino ; Avant la retraite de Thomas Bernard. Elle co-fonde en 1997 le Théâtre du Chaos où elle est metteuse en scène associée avec l'auteur Georges de Cagliari, sur une vingtaine de spectacles dont *Fin de Terre / soutien Adami*. *Speed dating*, tragi-comédie / soutien Fondation Beaumarchais et Adami, nominée parmi les dix coups de cœur du club de la presse du Festival d'Avignon OFF. Elle met en scène *Le clochard stellaire* de Georges de Cagliari avec Pierre Margot / Prix

Daniel Sorano. Elle dirige acteurs et musiciens sur la création de *Frénésire* de David France Jakubec au Théâtre du Galpon à Genève. Concerts poétiques au Festival d'Avignon, au Café de la Danse, au Forum Léo Ferré. Enregistrement de deux disques des chansons du poète G. de Cagliari (*La Musaraigne*).



“

Nombre d'artistes ont été internés au 19ème siècle, privées de leur citoyenneté et de leur capacité à exercer leur art. Camille Claudel en est l'une des plus symboliques. C'est un chant des pulsions métamorphosées dans ses oeuvres.

”

NOTE DE MISE EN SCÈNE



S'il est des points de convergence professionnels et spirituels, alors ce projet né du texte de Sophie Jabès et de la rencontre avec les actrices Sylvie Guichenuy et Florence Bloch, en est un. Camille, Camille, Camille est la pièce qui permet de réinvestir les champs de la passion créatrice, de l'amour dévastateur et de la souffrance psychique.

Nombre d'artistes ont été internés au 19ème siècle, privés de leur citoyenneté et de leur capacité à exercer leur art. Camille en est l'une des plus symboliques. Aujourd'hui encore, un combat est à mener pour qu'un être ne soit pas ramené à sa pathologie, mais à sa dimension humaine avec ses qualités et ses défauts, sans jamais être défini ou stigmatisé en fonction de la maladie. L'art

thérapie, a réintroduit l'art dans le champ de la santé mentale, pour nous montrer que l'art est vecteur de mieux-être par le terrain d'expression qu'il promet.

Au-delà de déposer les pensées d'une Camille Claudel, dont les oeuvres nous éblouissent, il est un chant des pulsions qui s'entrechoquent sur scène, dans une circularité temporelle qui abat nos codes chronologiques. Le passé, le futur, le présent sont concomitants, parfois, c'est le passé qui est l'avenir. Nous oublions le temps pour saisir les fulgurances dans le discours et le corps de chacune des « Camille ». Elles sont trois, elles ne font qu'une.



La pièce construite comme une tragédie, évoluera dans un espace géométrique à dimensions variables, où le chœur dans une représentation magnétique de marionnettes à visages sculptées, apparaîtra ou disparaîtra, entre la figure du peuple et celle de l'augure. Cette présence renforcera non seulement la tragédie, mais elle permettra de sonder l'âme de Camille en même temps que la nôtre, avec une recherche sonore originale. Camille, Camille, Camille est une tragédie dont dès le début nous présageons la fin, une ode à la vie, avec une force sans mesure qui tangue entre la réalité et la folie. C'est aussi la peur des actrices de basculer, lorsqu'un rôle les entraîne aux confins d'elles-mêmes, et convoquer les émotions, les imaginaires de la souffrance et de la paranoïa, ou encore l'absence...

Trois « Camille » comme un miroir à trois faces, un prisme à trois dimensions qui propulse les forces en puissance dans un jeu d'équilibre psychologique où les comédiennes se soutiennent, en même temps que Camille invoque Camille, ou Camille. Un théâtre, où l'intime exposé, à nu, rejoint des sentiments universels, où la matière fait écho à l'état des comédiennes tout leur en servant de support de jeu. Visions scénographiques : un espace avec une division géométrique en format cinémascope. Le premier plan est celui de l'hôpital, le second plan est celui de l'atelier de Camille, et le troisième celui de l'atelier de Rodin. Au-delà, il reste deux espaces : celui de l'absence et celui des annonces.

Ce que je cherche dans mon travail avec les comédiennes au plateau, c'est décomposer et recomposer sans cesse :

les forces vitales, la vérité des sentiments, quelque chose à dire, à défendre, la pureté et l'intensité de l'émotion, la beauté et la puissance du geste, la richesse du silence et du vide entourés de tensions, de mouvements, de contorsions, d'explosions.

Mais surtout, Camille Claudel, dans la pièce, c'est la pulsion du corps traversé de sang et de lymphe, la pulsion de vie qui affronte la pulsion de mort. L'EROS et le THANATOS, tous les vecteurs de force qui se confrontent, s'additionnent ou se soustraient.

Que l'invisible soit signifiant et rende visible l'invisible.



LES COMÉDIENNES



LESLIE NICOLAU

CAMILLE JEUNE 18 ans
Comédienne

Sportive de haut niveau, Leslie quitte le rugby, rejoint la pépinière du Théâtre de l'Escabeau, puis le cours Florent, assistante de Régine Menaug-Cendre en 3ème année.

Elle participe à de nombreuses créations théâtrales, mises en scène par Denis Benoliel, Pierre Lericq, Elisa Chicaud, Frédéric Sonntag. Elle interprète des auteurs tels que : Ionesco, Racine, Rostand.

Elle tourne dans « Stand Up » réalisé par Dominique Fischbach qui remporte de nombreux prix en festivals. Elle organise le Festival « Les Planches Fêlées » et anime des ateliers de pratique artistique au Théâtre de l'Escabeau à Briare.



« Camille, Camille, Camille » me donne l'impression de reconstituer un énorme puzzle volcanique, de glaise, de marbre, de mots, de corps et de feu. Pour une comédienne, toute cette matière brute, pleine de vie, de profondeur et de sueur, que ces trois Camille, s'échangent, se disent, travaillent... c'est vertigineux !



FLORENCE BLOCH

CAMILLE FEMME 48 ans

Comédienne

Florence Bloch, née à Paris, est partie vivre en Israël, où elle a fait ses études de théâtre à la faculté d'art dramatique de Tel Aviv.

Elle a joué dans de nombreux théâtres et sillonné le pays depuis 30 ans entre répertoire et créations. Elle joue depuis plus de 20 ans dans la pièce de Hanoh Levin, « Requiem », avec laquelle elle a voyagé dans le monde entier.

Elle a tourné dans une vingtaine de séries israéliennes et dans de nombreux films dont « Le voyage de James à Jerusalem » de Raanan Alexandrowicz, « Avanim » de Raphaël Nadjari, « Tu veux ou tu veux pas » de Tony Marshal, « De douces paroles » de Shemi Zarhin et bien d'autres.



C'est une rencontre avec une autrice, un texte et puis une femme, une fille, une soeur, une mère et enfin une artiste passionnée. Autant de raisons qui peuvent peut-être mener à la folie...



SYLVIE GUICHENUY

CAMILLE ÂGÉE 78 ans

Comédienne

Après des études au Conservatoire d'Art Dramatique de Toulouse, Sylvie Guichenuy a sillonné les routes de France, en passant par la région Midi-Pyrénées, Paris, Bordeaux, La Rochelle, Angoulême, Aix en provence, le festival d'Avignon. Elle a aussi joué au Maroc, en Martinique et à New York.

Elle a interprété de nombreux auteurs tels que : René de Obaldia, Fernando Arrabal, Eduardo Manet, Molière, Feydeau, Dario Fo, Jane Birkin, Murray Schisgal, Victor Haïm ... Elle a rencontré un vif succès sur la scène nationale de Narbonne avec la pièce de Jean-marie Piemme, « La vie trépidante de Laura Wilson ». Depuis 4 ans elle est en tournée avec « Un Banc pour deux » comédie écrite et mise en scène par Jérôme de Verdière.

Elle a également tourné pour le cinéma dans La Môme d'Olivier Dahan et à la télévision dans L'Art du Crime, R.I.S., La loi, Mademoiselle Joubert, Profilage, Engrenage.



Un destin brisé qui fait mal...

Une injustice pour la Femme et l'Artiste qu'elle était, qui fait saigner mon cœur depuis qu'elle est venue à ma rencontre il y a déjà de nombreuses années. Son caractère passionné, son souci de la perfection, son côté « jusqu'au boutiste » me portent et me lient à elle, Camille.



COSTUMES & SCÉNOGRAPHIE



KARINE WEHNER

Costumière



MARIANNE MILLET

Sculptrice - Marionnettes



CHLOÉ CASSAGNES

Sculptrice - Marionnettes



CRÉATION MUSICALE

Winter Family

Winter Family a été fondé en 2004 à Jaffa (Israël) par l'artiste israélienne Ruth Rosenthal et le musicien français Xavier Klaine. Ils jouent une musique minimale, sombre et saturée qualifiée de weird wave ou funeral pop. Ruth Rosenthal psalmodie, dit et chante ses textes en hébreu ou en anglais, elle joue de la batterie et des machines. Xavier Klaine joue des harmoniums, du piano, des grandes orgues, du philicorda, du célesta. Winter Family crée aussi des performances de théâtre documentaire.



Cette création a été soutenue par : le Conseil Régional d'Ile de France, le Conseil Départemental de la Seine et Marne, la Communauté de Communes du Pays de l'Ourcq, le Cresco Ville de Saint Mandé, le Crédit Agricole Brie Picardie et le Théâtre du Chaos.

Production Compagnie Atmosphères

📍 Mairie 42 Grande Rue
77440 Tancrou

✉ compagnieatmospheres@gmail.com

☎ 01 60 61 78 37 / 06 81 40 71 71

Diffusion Théâtre du Chaos

📍 5 rue Henri Poincaré
75020 Paris

✉ contact@theatreduchaos.org

☎ 01 43 61 90 05